

Avec l'aimable badinage
 D'un esprit tout plein de gaieté.
 Mes chansons vous feront sourire.
 J'ai toujours quelque chose à dire...
 — Grillon, je suis au désespoir,
 Mais je ne puis vous recevoir.
 Je garde mon miel et ma cire.
 Car vous pensez toujours avoir
 Quelque chose à dire, et moi, frère,
 J'ai toujours quelque chose à faire. »

A-t-on, chez nos fabulistes les plus célèbres, quelque chose qui efface ou fasse pâlir ce ravissant morceau ?

Et combien nous en aurions à mettre à côté !

En voici encore une :

LE SAVANT ET LE SEIGNEUR

Un grand seigneur vit un savant
 Qui, sous le poids de sa pensée,
 Cheminait la tête baissée.
 Cela se voit assez souvent.

« Relevez donc un peu la tête, »
 Dit le seigneur. « Imitiez-moi.
 Moi qui la porte comme un roi
 Et semble braver la tempête.
 — Je le ferais aussi, ma foi, »
 Dit le savant, « quoique timide.
 Je porterais bien haut le front,
 Ainsi que les seigneurs le font,
 Si j'étais, comme eux, tête vide. »

Nous n'abuserons pas, quoique nous ayions sous les yeux cinq ou six pièces que nous brûlerions de donner à la *Revue lyonnaise*. Du moins, que l'aimable publication qui nous donne l'hospitalité nous permette encore une ou deux citations de notre fabuliste. Voici quelques pensées tirées de ses petits récits :